



65e Assemblée générale de l'Union européenne des Pharmacies sociales

Naples – 25 au 27 septembre 2025

La 65^e Assemblée générale de l'Union européenne des pharmacies sociales a eu lieu à Naples du 25 au 27 septembre 2025.

Si la première journée était dédiée aux travaux administratifs de l'organisation, la deuxième journée fut consacrée à l'étude du thème : **“Le pharmacien prescripteur : renforcer la collaboration interprofessionnelle pour des soins intégrés et personnalisés. Expériences européennes comparées.”**

Cette année, la journée d'étude avait pour but d'explorer la nouvelle réalité du métier de pharmacien qui s'étend désormais au-delà de la dispensation de médicaments et du conseil au comptoir : le pharmacien en tant que prescripteur. C'était l'occasion de partager nos réflexions, d'évaluer les expériences déjà menées, d'analyser les bénéfices et les limites de cette évolution et surtout, d'ouvrir le dialogue entre tous les professionnels de santé.

Vous trouverez, ci-dessous, un résumé de nos travaux.

1) Intervention de Marcello GEMMATO, sous-secrétaire au ministère de la Santé

Marcello Gemmato a attiré notre attention sur l'opportunité de voir fleurir des croix vertes par tout dans le pays, même dans les petits villages italiens : la présence d'un prestataire de soins de première ligne, d'un poste de santé demeure cruciale.

Il nous a fait part de l'évolution qu'a connu la pharmacie italienne pendant les dernières décennies : le nouveau système de rémunération envisagé pour le pharmacien, le décret de simplification permettant au pharmacien d'assurer la dispensation des médicaments à un patient chronique tout le long d'une année... Il a également évoqué l'évolution récente ayant permis aux pharmaciens d'offices ouvertes au public de délivrer des médicaments en provenance de la pharmacie hospitalière.

Enfin, Monsieur Gemmato nous a expliqué de quelle manière, il avait œuvré politiquement en faveur d'un rôle renforcé du pharmacien grâce notamment au vote, en août dernier, de la loi sur les actes délégués.



2) Intervention du professeur Vincenzo SANTAGADA, Président de l'Ordre des pharmaciens de Naples et professeur à l'université Federico II Napoli

La présentation du professeur Santagada nous a permis de mieux comprendre comment le rôle du pharmacien a évolué au cours des 20 dernières années. La pharmacie, à l'instar d'un kaléidoscope, a été capable de changer et de se réinventer. La pharmacie s'est aussi spécialisée et propose des services pharmaceutiques en fonction des besoins de ses patients, des citoyens sur un territoire déterminé.

Il nous a illustré le travail qu'a fait l'Ordre des pharmaciens de Naples en ce sens : organisation d'un nouveau master à destination des étudiants en sciences pharmaceutiques, création d'un label « Pharmaforward » afin d'acquérir les compétences nécessaires pour incarner ce pharmacien « moderne ». Le pharmacien devient ainsi plus important que la pharmacie elle-même.

L'heure est également aux choix politiques à effectuer quant à l'évolution du rôle du pharmacien en termes de prescription même si la voie s'ouvre doucement, en Italie, vers ce rôle de pharmacien prescripteur. Il s'agira d'opter pour une approche vers plus d'autonomie pour le pharmacien ou, au contraire, une approche collaborative avec les autres prestataires de soin.

3) Intervention du Docteur Antonio GAUDIOSO, professeur à l'Université Luiss Guido Carli de Rome

Le professeur Gaudioso nous a parlé de l'importance des centres de santé territoriaux et des leçons à tirer de la pandémie de COVID-19. Si avant la pandémie, certaines nouveautés semblaient impensables pour la pharmacie et le métier de pharmacien, elles sont bel et bien devenues réalité : le testing en officine, la vaccination par les pharmaciens ou encore la télémédecine. La législation italienne a, en ce sens, fortement évolué au cours des cinq dernières années, afin de permettre ces nouveaux pans du métier.

Le docteur Gaudioso a évoqué l'importance de mener des campagnes d'action et de sensibilisation au niveau régional. Il a ainsi pris l'exemple du dépistage du cancer colorectal pour lequel la sensibilisation et le dépistage diffèrent d'une région à l'autre en Italie. Dès lors, les régions qui ne pratiquent pas ou peu le dépistage, voient le nombre de cancers du côlon diagnostiqués en hausse.



4) Intervention du Docteur Giuseppe Ventriglia, médecin généraliste

Le docteur Ventriglia a abordé la triple transition qui impacte le système de santé en Italie mais également en Europe – soit la transition démographique, la transition épidémiologique et la transition assistancielle du soin.

La transition démographique implique que les modèles de soin doivent évoluer au vu d'une inversion de la pyramide des âges (la moitié de la population italienne ayant désormais 50 ans ou plus). La transition épidémiologique, quant à elle, nécessite de passer de soins pour maladies aiguës à des soins pour maladies chroniques et multifactorielles. Enfin, la transition assistancielle du soin nous fait évoluer vers une prise en charge du patient dans toute sa complexité. Le docteur Ventriglia a plaidé en faveur d'une approche holistique grâce aux équipes de soins multidisciplinaires.

L'hôpital n'est désormais plus au centre du système de santé mais c'est une présence en réseau avec des équipes formées et pluridisciplinaires qui permet d'envisager une assistance globale, entre le physique, le social et le mental. Une telle évolution est indispensable pour pouvoir garantir la durabilité du système de soins de santé.

Le docteur a conclu en disant qu'il est, dès lors, plus important de connaître le patient que l'on a devant nous, plutôt que de connaître la maladie dont il souffre. Il est convaincu qu'il est possible de faire de la santé « ensemble » afin de détecter précocement les conditions de risque pour un patient, de collaborer dans la gestion des patients (notamment les patients souffrant de maladies chroniques) mais également de sensibiliser chaque maillon de la chaîne de soin.

5) Intervention du professeur Massimiliano Marinelli, Diplômé en médecine et en philosophie, spécialisé en pédiatrie et en médecine interne

Monsieur Marinelli a pointé l'importance de la formation à la communication pour nos équipes officinales. Cette communication, professionnelle et personnalisée, à destination du patient est cruciale pour permettre une adhésion thérapeutique de ce dernier. Le pharmacien doit accompagner le patient face à cette promesse de thérapie qu'est l'ordonnance. Trois conditions doivent ainsi être remplies pour que l'adhésion thérapeutique du patient soit pleine et entière : 1° le patient doit comprendre le problème de santé auquel il fait face 2° le médicament prescrit doit être efficace 3° la balance entre les « pour » et les « contre » doit pencher en faveur de la prise du traitement par le patient (le patient prendra son traitement s'il est convaincu que les bénéfices de celui-ci sont supérieurs aux potentiels risques encourus). En conclusion, le professeur Marinelli a indiqué que : « Nous pouvons être les meilleurs pharmaciens possibles mais



si le patient ne comprend pas son traitement et ne le prend pas, c'est une promesse qui ne sera pas tenue. »

6) Intervention de Jonathan Burton, pharmacien prescripteur en Ecosse

Jonathan Burton, pharmacien communautaire et prescripteur indépendant en Ecosse, nous a fait part de son expérience de terrain. Il a mis l'accent sur la nécessité d'une formation adéquate. Par ailleurs, la pharmacie doit, selon lui, rester un lieu de confiance pour le patient : le pharmacien prescripteur conseillera son patient ou le redirigera vers un autre professionnel de santé compétent.

Monsieur Burton a insisté sur le fait que le rôle du pharmacien est devenu une profession basée sur la prise de décision clinique. Cela nécessite des compétences approfondies, un espace de consultation privé, une bonne communication, une politique de consentement éclairé et un suivi rigoureux.

Il a également partagé une réflexion sincère sur les responsabilités croissantes que cela implique pour les pharmaciens : la charge de travail, la nécessité de connaître ses propres limites, mais aussi le sentiment de valorisation, d'utilité et de leadership que ce rôle élargi procure.

Enfin, il a reconnu que ce rôle élargi pour le pharmacien avait été rendu possible en raison de la pression actuelle sur le système de soins de santé au Royaume-Uni et en Ecosse (manque de médecins, délais d'attente pour obtenir un rendez-vous médical,...).

7) Monsieur Massimo Mercati, président d'Apoteca Natura

Massimo Mercati nous a fait part de la recette « Apoteca Natura », membre de l'UEPS depuis 2022, particulièrement inspirante dans le cadre de nos travaux.

Au travers des trois piliers, des trois manières d'envisager la pharmacie :

- 1) la pharmacie narrative permettant de reconnaître les patients et leurs besoins ;
- 2) la pharmacie clinique axée sur les soins pharmaceutiques ;
- 3) la pharmacie verte en lien direct avec l'approche « one health ».

Cette recette il la met en œuvre avec ses équipes au quotidien, grâce à la formation de celles-ci mais également d'un modèle économique repensé. Nul doute que ce modèle continue à nous inspirer pour nos débats futurs.



8) Expériences européennes

Cette journée d'étude a également été l'occasion d'un échange de vues et d'expériences entre trois pharmaciens de terrain italiens – Francesco SCRIVO, Gianni SCRANCARIELLO et Alessandro MANGIAPA – exerçant leur pratique dans trois pays européens : la France, la Suisse allemande et l'Angleterre. Ils ont ainsi pu expliquer comment le rôle du pharmacien prescripteur est rempli concrètement dans ces trois pays.

En conclusion, si nous ne devons retenir qu'un élément ce serait certainement le fait que la plus-value de ce modèle, de ce rôle de pharmacien prescripteur n'est plus à démontrer mais qu'en pratique, cela se concrétise à des niveaux différents au sein de l'Union européenne.